

RASSEMBLER A GAUCHE

Comité de rédaction:

- Cyrille-Robert Broux, militant des Verts
- Amaury Couderc, militant socialiste progressiste
- Pierre Déjean, militant du Parti Socialiste
- Michèle Dospital militante associative
- Robert Duguet, militant du Mouvement des Citoyens
- Sylvie Mayer, militante du Parti Communiste

Directeur de publication:

- Jacques Adrien, militant socialiste progressiste

Commission paritaire des Publications
et Agences de Presse numéro 11077
RAG: Amaury Couderc, le Clos,
Boissy-sous-Saint-Yon 91790
tel.: 64.91.32.75

N° 28 janvier 1994

RASSEMBLER A GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR "RASSEMBLER A GAUCHE"

Avec l'abandon du centralisme démocratique, le 28ème congrès du PCF nous a paru être un événement susceptible d'amorcer à la fois un changement à l'intérieur du PC, mais au-delà ouvrir des perspectives pour un nouveau type de rassemblement à gauche.

La rédaction de "Rassembler à Gauche" a invité le premier secrétaire fédéral de l'Essonne, Serge Guichard, à deux de ses réunions du comité de rédaction pour débattre de ces événements. Nous avons proposé à Serge Guichard de s'exprimer dans ce numéro de RAG, numéro qui porte essentiellement sur ce 28ème congrès du PCF.

RENOVATING, NO RENOVATING

par Michel GALIN

La plaisanterie de Guy Bedos "Mitterrand est un type honnête, il rend le P.S. dans l'état où il l'a pris" ne s'applique pas à Georges Marchais. Celui-ci a réussi le véritable tour de force d'inspirer et d'appliquer, sans être remis en cause, des lignes qui ont causé de véritables dérives à son parti. En plus, toutes ses oppositions ont été marginalisées et éliminées.

Du coup la nouvelle que ce congrès sera celui de sa succession donne des espoirs à ceux qui ne se résignent pas à la division, l'émiettement et l'impuissance de la Gauche.

Cependant, le changement d'une personne n'est pas l'unique condition nécessaire au renouveau d'une force politique de Gauche. Les tendances lourdes du déclin du P.C.F. ne sont pas imputables au seul G. Marchais. Il existe dans la préparation du 28ème congrès à la fois des signes de changements et des manifestations de continuité.

DES SIGNES DE RENOUVEAU:

La liberté de ton, à l'intérieur et à l'extérieur, dont fait preuve bon nombre de militants, constitue une nouveauté à ce niveau là. Que des responsables exposent leurs désaccords dans la "presse bourgeoise", sans que se déchaîne contre eux le sommet de l'appareil est incontestablement positif.

La rupture de la conception de la courroie de transmission avec le syndicalisme est une bonne nouvelle. Ainsi, qu'un responsable de la C.G.T. comme A. Obadia, refuse de se faire réélire au comité central montre qu'une autre conception du mouvement social fait son chemin.

La remise en chantier des statuts et l'abandon d'un centralisme qui n'avait rien de démocratique, attestent d'une volonté de faire de la politique autrement.

FAVORISER TOUTES LES CONVERGENCES.

par Serge Guichard

La qualité du débat, le souci de maîtrise d'élaboration de la politique du PCF par les adhérents, le souci commun de répondre aux besoins et à l'attente de celles et ceux qui veulent donner force, modernité à leurs aspirations à des changements, augurent pleinement de la dynamique du 28ème Congrès.

Dans le contexte actuel, l'intérêt, l'échange fructueux qu'il suscite au-delà des communistes, comme en témoigne la parution de cet article, le confirme avec force.

Le point de départ de toute réflexion est la réalité, or le contexte national et international de crise que nous vivons s'impose à tous.

.../...

.../...

"RASSEMBLER A GAUCHE" est le lien entre tous ceux et celles qui font le choix de se rassembler pour rechercher une issue à la crise qui secoue aujourd'hui la gauche.

"RASSEMBLER A GAUCHE" n'est pas une organisation politique formelle, c'est un lieu de débat et d'action ponctuelle. Il rassemble des hommes et des femmes impliqués dans différentes organisations traditionnellement de gauche, mouvements se réclamant de la gauche, écologistes, inorganisés, tous favorables au rassemblement.

Les articles seront signés et n'engageront que leurs auteurs.

RENOVATING, NO RENOVATING

suite

DES SIGNES DE CONTINUITÉ:

Il y a bien sûr l'opacité sur les mécanismes qui conduiront à la proposition et au choix d'un nouveau secrétaire général.

Il a aussi fallu 15 jours à la direction pour accepter de publier dans l'humanité une tribune libre de C. Fiterman et de ceux qui s'étaient abstenus sur les projets de textes au comité central.

La véritable phobie contre les tendances est aussi une limite. Chacun sait et voit qu'elles existent. Mais il n'y a qu'un seul texte que les militants peuvent certes amender. Il n'y a pas égalité de traitement quand seule la direction sortante peut soumettre un texte et que les militants ne peuvent se regrouper pour tenter de faire valoir une orientation alternative. En réalité, la seule tendance tolérée est celle de la direction.

LES PROPOSITIONS:

Les projets de programme et de manifeste ne font pas preuve de grande originalité par rapport au passé. La dénonciation du capitalisme, quoiqu'un peu sommaire, particulièrement sur ce qui se passe en Europe de l'Est, est bienvenue. Il subsiste quand même des passages bien discutables:

- une nouvelle reprise du "produire et créer français" (certains rajoutent avec des français...)
- le chapitre sur l'environnement ne remet en cause ni le tout nucléaire, ni la logique productiviste du capitalisme...

UN AVENIR INCERTAIN:

Le P.C.F. paie toujours ses virages de lignes de la période 76-86. La débâcle des régimes de l'Europe de l'Est et la chute du mur de Berlin ont fortement contribué à détériorer son image. L'alignement pendant des décennies sur l'état Soviétique et sur une conception du socialisme héritée du stalinisme ne s'efface pas en quelques années sans changements radicaux.

La fin du déclin de l'influence du P.C.F. est, plus qu'à lui même, due à l'espace laissé par la gestion libérale des gouvernements socialistes.

Pour remonter, il faudrait maintenant un électrochoc, alors que le choix qui semble se faire est celui de la transition en douceur. □

FAVORISER TOUTES LES CONVERGENCES.

suite

D'un côté, la bourse a fêté un nouveau record de gains financiers (avec 22 % en un an) et de l'autre le chômage atteint 12 % de la population, la misère s'étend, le mécontentement et l'inquiétude grandissent au regard des prévisions accrues de chômage.

Notre patrimoine économique est bradé avec les privatisations, notre système de protection sociale est mis en cause, le plan quinquennal s'attaque aux acquis syndicaux, aux conditions de travail et de salaires, étend la précarité, la soumission aux patrons alors que leurs cotisations sont sans cesse allégées. Dans le même temps il y a récession budgétaire sur la santé, l'éducation, l'environnement, la justice, les transports collectifs, les ressources des communes et des départements...

C'est bien d'une nouvelle étape de la politique du capital, face à l'aggravation de sa crise, dont il s'agit et pas seulement une simple poursuite de la politique mise en oeuvre ces dernières années.

Ce qui se passe dans le monde soulève aussi inquiétudes et difficultés.

Maastricht, les accords du GATT renforcent la domination du mark et du dollar, et une mainmise des USA sur le commerce international et sur la vie même de tous les peuples en quête de développement.

La guerre en ex-Yougoslavie est insupportable. Le PCF lance des propositions, notamment une conférence internationale pour la sécurité avec toutes les nations volontaires d'Europe, et engage tous ses efforts pour qu'elles soient connues de l'opinion publique, et qu'elle puisse jouer son rôle indispensable.

Le projet de manifeste parle de cette situation mondiale marquée par la volonté toujours plus forte de domination du gouvernement des

Etats-Unis aux profits du capitalisme et des sociétés multinationales dont l'ALENA en est le dernier forfait, avec le prix à payer pour le Mexique.

Nous partons donc de cette réalité pour mieux apprécier aussi ce qui bouge, en liaison avec la vie et les luttes.

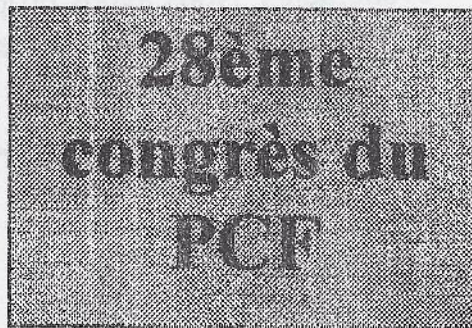
La riposte en France à la politique de la droite prend de l'ampleur, au point de faire reculer le gouvernement (à propos de l'école avec la manifestation du 16 janvier). De ces luttes ressort l'aspiration à l'unité, à l'union entre des couches diverses et des opinions diverses. Les raisons de l'échec des 10 ans de politique du PS ne sont pas encore assez analysées pensons-nous.

Le doute, l'esprit critique, voire une contestation plus affirmée du capitalisme monte dans le pays sur l'indécent gâchis des spéculations, du profit au détriment des hommes.

Ce que débattent les communistes avec leur congrès s'enracine dans tout cela.

Rien de plus urgent que de favoriser toutes les solidarités, toutes les convergences, de rassembler pour aider à ce que des choix différents de sociétés se vivent comme possibles par les gens, pour changer, pour dépasser cette politique du capital.

.../...



Ce bulletin est le votre, aidez nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom _____ Adresse n° _____ rue

Prénom _____ Ville _____

Code postal _____

Je verse la somme de: 100 fr autre

A retourner à A. Couderc, le Clos, 91790 Boissy-sous-Saint-Yon

ENCORE UN EFFORT...

par Amaury Couderc

Commençons par un constat, constat établi par un délégué de la fédération de l'Essonne du PCF dans son intervention à la conférence fédérale du 14 janvier 1994: "le plus grand parti est le parti des anciens communistes..."; lorsque l'on sait comme étant parfaitement établi que l'on peut dire quasiment la même chose du parti socialiste... (même si les raisons de cet état de fait sont souvent différentes). Ce constat fait au même moment dans l'histoire du mouvement ouvrier et dans les deux grands partis représentant traditionnellement les intérêts des salariés, sort du domaine de l'anecdote pour interroger avec encore plus de force les militants de ces deux organisations: "Quel Parti? Pour quel projet de société?"

Il semblerait que les délégués réunis à Massy en aient librement discuté tout au long des trois jours de débat, sans tabou, dans un contexte où le temps des exclusions paraît révolu.

La direction semble vouloir naviguer dans un créneau qui, d'une part supprimerait le "centralisme démocratique" comme référence et éliminerait la notion de "devoir" pour le militant (en fait, sans vouloir le dire, la notion de discipline), et d'autre part le refus de structuration du parti en tendances en reconnaissant toutefois l'existence de sensibilités différentes. En effet, l'organisation de tendances n'est pas une garantie de démocratie et comporte le risque que nous venons de vivre au PS de voir les courants d'idées se transformer en écuries présidentielles plus préoccupées de faire élire untel ou untel que d'être un élément de confrontation collective. Les institutions de la cinquième république ne sont pas étrangères à cette évolution.

Pour ma part, dans la situation actuelle qui évolue et qui évoluera forcément, je pense que ce créneau est suffisamment large pour

FAVORISER TOUTES LES CONVERGENCES.

suite

Il est évident que le mouvement populaire ne perçoit pas encore qu'il peut et doit s'appuyer sur le parti communiste pour faire grandir et aboutir ses revendications. Alors, comment faire de cette ambition de congrès une réalité? Nous pensons que nous devons aller plus loin dans notre rénovation. Il ne s'agit pas d'être moins anticapitalistes, mais on attend plutôt de nous plus d'ouverture, plus de sensibilités à la pluralité des expériences. On n'attend pas de nous une nouvelle expérience d'alliance au sommet avec le PS, pas plus qu'à copier sur ses règles de fonctionnement - cela a échoué - mais qu'avec les gens comme pour notre propre organisation, les exigences de démocratie et de responsabilité individuelle soient de bout en bout le moteur de notre politique.

C'est à un véritable renouvellement du congrès de Tours que nous procédons. Confirmer la nécessité de dépasser le capitalisme, prendre pleinement en compte les grands défis de notre temps, ceux de la justice, de la démocratie, ceux d'une nouvelle croissance, de l'épanouissement de l'individu. □

permettre à ce parti de se transformer, d'éviter la marginalisation, et de représenter durablement un courant de la gauche française. Son implantation dans les luttes semble lui garantir le maintien de positions institutionnelles et une position incontournable lors des échéances électorales.

La question qu'on peut dès lors se poser, lorsqu'on n'appartient pas à cette organisation mais qu'on lui reconnaît non seulement un rôle déterminant mais aussi (en raison du refus du PS de faire le véritable bilan de l'échec de 10 ans de gouvernement socialiste) d'être la seule organisation de classe à proposer un véritable "changement de société" serait: est-ce suffisant pour mettre en oeuvre ce "changement de société" voulu par les militants?

- Ceux du PCF bien sûr, mais aussi
- ceux qui ont quitté le PCF à l'occasion des multiples virages à 180° qui ont émaillé la vie de cette organisation depuis le congrès de Tour,
- ceux qui ont quitté le PS, en particulier après la guerre du Golfe, mais aussi après ses abandons successifs de l'idéal laïque (loi Rocard, accord Lang-Cloupet) et même tout simplement de l'idéal socialiste en bornant son horizon au capitalisme (Congrès de l'Arche qui n'a pas été que je sache remis en cause),

- ceux à gauche qui cherchent chez les Verts ou à Génération Ecologie ce qu'ils n'y trouveront pas,
- tous ceux égarés dans des formations groupusculaires qui satisfont leur intellect, mais dont les organisations rivalisent de sectarisme,
en un mot, tous ces hommes et ces femmes orphelins d'une véritable organisation de gauche susceptible de **RASSEMBLER** autour d'un projet dont l'objectif serait de faire le lien entre les revendications sur lesquelles sont en train de se mobiliser les travailleurs, les salariés et la nécessité de traduire ces luttes en objectif de transformation sociale mettant en cause le système d'exploitation capitaliste.

En ce qui me concerne, j'apporte une réponse qui est bien sûr celle de quelqu'un qui, même s'il pense que les transformations opérées dans le PCF à l'occasion de ce congrès entraîneront d'autres transformations, pense également que la situation exceptionnelle et le vide créé à gauche (par l'échec du PS et son acceptation du système tel qu'il est) mériterait un peu plus d'audace. Certes, on peut comprendre que le PC ait la volonté de rester "lui-même" et de ne pas se dissoudre dans une nébuleuse dont rien ne garantirait la finalité, et je pense que cette position est bonne, mais on peut aussi s'interroger pour savoir si le fait d'être une force qui compte .../...

ENCORE UN EFFORT...

suite

vie du pays, et en capacité d'influer est suffisant pour répondre à l'attente de toutes celles et ceux qui *aspirent à des réponses neuves dont l'homme et non l'argent soit la finalité* (voir: Quel Parti Communiste pour aujourd'hui, page 25, texte du 28ème congrès).

Pour ma part, je reste persuadé que tout en restant "lui-même" le PC a pour devoir de s'interroger et aller au-delà. Sa place au sein d'un Rassemblement à Gauche le met en responsabilité de trouver, avec tous ceux qui pensent que le **capitalisme n'est pas un horizon indépassable, les moyens et les structures permettant l'organisation et le rassemblement de cette gauche éclatée** (faute de rester pour longtemps encore les porteurs d'eau

du PS au deuxième tour des élections).

Puisque la parole est maintenant libre au PCF, souhaitons que les militants s'en emparent et trouvent les moyens et les chemins pour rassembler à gauche... En tout état de cause, les débats auxquels j'ai assisté à l'occasion de la Convention Fédérale de janvier 94 peuvent en être les prémices. □

COURRIER DES LECTEURS - COURRIER DES LECTEURS - COURRIER DES LECTEURS

Lettre de Camille Depoïre

J'ai attendu la fin du congrès du PS, puis la parution du numéro 23 de Rassembler à Gauche pour répondre à ton courrier du 5/10/93. Pour l'essentiel de ce que j'avais déclaré précédemment, je persiste et signe: les critiques (souvent justifiées d'ailleurs) de RAG s'adressent exclusivement au seul PS. Il n'est pas question, pour ce qui me concerne, d'occulter les erreurs commises et, comme tu l'écris, on doit en tirer des leçons pour l'avenir.

Par contre, on ne doit pas oublier que les communistes sont co-responsables pour la durée pendant laquelle ils ont dirigé le pays avec nous. On ne peut accepter, comme le déclare Sylvie Mayer (valeurs partagées numéro 24 de RAG), qu'ils n'appartenaient pas à la majorité présidentielle ou, alors, les ministres communistes n'étaient que des figurants. J'étais encore en activité à la SNCF en 1981 et je puis affirmer que tous les cheminots considéraient Charles Fitermann comme leur ministre, sans restriction aucune et que beaucoup ont approuvé son action dans cette fonction.

J'espère que le prochain congrès du PC apportera un peu d'air frais dans ce parti qui en a bien besoin et que les "contestataires" pourront enfin y faire entendre leur voix.

J'en parle d'autant plus à l'aise que j'avais un grand-père communiste, que mon père a quitté la SFIO pour adhérer au PC lors de la décision de la non intervention de la France dans le conflit espagnol, que j'ai fait le porte-à-porte dans mon quartier pour vendre l'Avant Garde (organe de l'UJRF) après la libération, que j'étais sympathisant (sans avoir été "encarté") jusqu'à l'envahissement de la Hongrie par les troupes de l'URSS. On n'entend guère non plus, dans RAG, des critiques sur les dérives droitières de certains écologistes (Verts ou GEI). Bref, si l'on veut mettre les choses à plat, il faut le faire également dans toutes les composantes des forces de gauche et de progrès. Pour ma part je suis prêt à faire un pas en direction de chacune d'elles mais je n'entends pas me laisser marcher sur les pieds!

Et puis annoncer comme une victoire la décision du sénateur-maire Loidant sa démission du PS pour rejoindre le Mouvement des Citoyens me semble être symptomatique de l'état d'esprit régnant dans la majorité de votre rédaction (mais bien sûr et heureusement pas chez tous les rédacteurs).

A propos du Mouvement des Citoyens, j'ai lu (dans Politis, je crois) que cette formation était la seule de celles qui se positionnent à gauche, à refuser de participer aux Assises de la Transformation Sociale dont l'idée a été lancée par le PS. J'espère bien que les militants passeront outre les "directives" de leurs "chefs" et discuteront avec nous et tous les autres...

Je n'ai vraiment pas la tête à rédiger un article pour RAG mais tu peux, si tu le juges bon, puiser dans ma lettre pour en publier, à ta convenance, quelques extraits.

Comme malgré tout, et (quoique tu sembles en penser, je suis très favorable à un rassemblement des forces de gauche pour dans un premier temps, débattre des propositions de chacun et ensuite s'organiser pour battre la droite ultra libérale qui est au pouvoir, et que je pense que RAG peut être utile pour réaliser cet objectif, je l'indique, ci-après, le nom et l'adresse d'un camarade qui vient de démissionner du PS. Bien qu'appartenant au courant Socialisme et République, il n'entend pas rejoindre le Mouvement des Citoyens considérant que celui-ci est une machine électorale lancée par JP Chevènement pour satisfaire ses ambitions personnelles. Il semble être à la recherche d'un ancrage à gauche...

P.S. J'ai bien aimé l'article de Cyrille-Robert Broux (RAG numéro 23); je me trouve souvent en phase avec Pierre Déjean ce qui n'a rien de surprenant puisque j'appartiens au même courant que lui...

Il serait bon de fournir à chaque nouveau lecteur le numéro 23 qui fait le point sur RAG et ses objectifs.

Il conviendrait d'admettre des communistes contestataires (valeurs partagées: "nous ne voulons pas d'une rencontre de contestataires de nos partis respectifs"). Cela concerne également Verts, GE etc...

Il serait bon de fournir à chacun des lecteurs d'un département la liste des lecteurs de RAG et leurs coordonnées. Cela permettrait d'éventuels rapprochements. □

COURRIER DES LECTEURS - COURRIER DES LECTEURS - COURRIER DES LECTEURS